



Le métropolite Antoine de Borispol et de Brovary: Les épreuves nous rendent plus forts

Pendant sa visite en Bulgarie, le métropolite Antoine de Borispol et de Brovary, chancelier de l'Église orthodoxe ukrainienne, a accordé une interview à pravoslavie.bg. Il a parlé des problèmes de l'orthodoxie en Ukraine, montré que les dernières décisions et démarches de Constantinople représentaient un danger pour l'unité et l'ordre canonique du monde orthodoxe. Le Département d'information de l'Église orthodoxe ukrainienne a publié une traduction de cette entretien.

- **Éminence, le monde orthodoxe dans son ensemble, notamment les orthodoxes de Bulgarie, sont alarmés et suivent de près ce qui se passe en Ukraine ces derniers mois. A la suite d'un « concile de réunification », une nouvelle structure, « l'église orthodoxe en Ukraine » a été fondée dans votre pays, qui a reçu un tomos d'autocéphalie du Patriarcat de Constantinople au début de l'année. Le chef de cette structure a récemment été intronisé à Kiev. Comment les orthodoxes d'Ukraine et l'Église orthodoxe ukrainienne perçoivent-ils ces événements ?**

L'Église orthodoxe ukrainienne poursuit son ministère depuis plus de 1000 ans sur le territoire de l'Ukraine. Notre Église a porté différents noms au cours de son histoire, elle a fait partie de différentes juridictions, mais elle a toujours été la seule vraie Église. Il arrive souvent dans l'histoire que, parallèlement à l'Église véritable, soient suscités des hérésies et des schismes qui se font passer pour l'Église ou veulent se faire appeler Église, mais qui la remplaceront jamais. C'est ce qui se passe aujourd'hui en Ukraine.

En 1989, par exemple, un premier schisme a été suscité, sous le nom « d'Église orthodoxe autocéphale ukrainienne » (EOAU). Ensuite, en 1992, un nouveau schisme est apparu, celui de « l'Église orthodoxe ukrainienne du Patriarcat de Kiev » (EOU-PK). Ensuite, ces deux structures ont fusionné en décembre 2018, dans une entité portant le nom « d'Église orthodoxe d'Ukraine » (EOd'U). Cependant, malgré ces diverses métamorphoses, un schisme reste un schisme, et notre Église orthodoxe ukrainienne était et reste inchangée, la seule, la vraie. Le peuple orthodoxe voit et sent où est l'Église authentique, et où est sa copie falsifiée. En même temps, nos fidèles souffrent de ces événements, qui causent de profondes blessures au corps ecclésial.

- **Comment expliquer la position du patriarche Bartholomée de Constantinople ? A votre avis, pourquoi le Phanar s'est-il ingéré dans les affaires intérieures de l'orthodoxie ukrainienne, et dans quel but ?**

Il vaudrait mieux poser la question au patriarche Bartholomée lui-même. Je ne peux pas y donner une

réponse exhaustive, mais je peux vous partager quelques-unes de mes réflexions. Au début du XX^e siècle, une nouvelle théorie des pouvoirs particuliers du patriarche de Constantinople s'est mise en place. Son principal idéologue, dans les années 1920, était le patriarche Méléce (Metaxakis). Si l'on regarde comment s'est comporté le patriarche de Constantinople il y a cent ans à l'égard des rénovateurs dans l'Église orthodoxe russe, on remarque que la démarche est presque identique à celle du Phanar aujourd'hui en Ukraine.

Analysant les textes des tomos octroyés ces cent-cinquante dernières années par le Patriarcat de Constantinople, on constate que l'autocéphalie de « l'EOd'U » est très réduite. Dans le texte du tomos, le Patriarcat de Constantinople tente de s'assurer divers pleins-pouvoirs sur le droit à octroyer l'autocéphalie, le droit à diriger la diaspora, et le droit d'appel. Toutes les ambitions et les innovations que le Patriarcat de Constantinople a tenté d'imposer depuis le début du siècle dernier ont trouvé place avec succès dans le tomos à « l'EOd'U ». Ainsi, nous sommes en présence d'une idéologie propre au Phanar, qui n'était pas caractéristique de l'orthodoxie jusqu'au XIX^e siècle. Cependant, cette idéologie ne fait que compliquer la vie ecclésiale, au lieu de résoudre les problèmes.

Je m'étonne de voir le Patriarcat de Constantinople, d'une part intervenir dans tous les problèmes qui surviennent dans les Églises locales, d'autre part prendre toujours le parti de l'opposition à la hiérarchie dans ces Églises.

Ce fut le cas dans les années 1920, lorsque Constantinople reconnut les rénovateurs et soutint le pouvoir soviétique. A l'époque, le patriarche de Constantinople recommanda au saint patriarche Tikhon d'abdiquer. Ce fut aussi le cas chez nous, en Bulgarie, lorsqu'au Concile des primats, à Sofia, en 1998, le patriarche Bartholomée proposa aussi au patriarche Maxime, de bienheureuse mémoire, de renoncer à son siège. Et il y a beaucoup d'autres exemples. Constantinople agit de la même manière en Ukraine. C'est pourquoi il me semble que ce n'est pas un hasard, mais une ligne de conduite déterminée de la part du Patriarcat de Constantinople. Mais cela ne cause que des dommages à l'Église.

- **Comment le monde orthodoxe réagit-il aux actions du Phanar ? Quel pronostic feriez-vous quant au développement de la situation dans l'orthodoxie mondiale, confrontée brutalement à ces défis ?**

Le monde orthodoxe cherche à rester uni. A l'heure actuelle, pas une seule Église n'a soutenu nettement les agissements du Patriarcat de Constantinople. Bien plus, les Églises d'Antioche, de Serbie, de Pologne et des Terres tchèques et de Slovaquie ont ouvertement déclaré qu'elles ne reconnaissent pas la nouvelle organisation pseudo-ecclésiale (« EOd'U »). Les démarches du patriarche Bartholomée en Ukraine causent déjà des divisions dans le monde orthodoxe. Même à l'Athos, on constate des divisions : certains monastères (une minorité pour l'instant) reçoivent les schismatiques, tandis que d'autres s'en abstiennent, ou même ferment leurs portes à leur arrivée. Ainsi,

c'est un défi pour toute l'Orthodoxie.

Je suis profondément convaincu que nous ne devons pas nous laisser guider par des intérêts séculiers, dans l'Église. Nous ne devons pas servir les intérêts de l'hellénisme, c'est-à-dire du monde grec, ni du monde russe, ni du monde ukrainien. Nous devons penser avant tout et principalement à l'Église, à son unité. En ce sens, je suis heureux de voir que les représentants d'Églises grecques et autres déclarent que ce qui importe pour elles, ce n'est pas l'autocéphalie ukrainienne, mais l'unité de l'Orthodoxie mondiale. C'est très bien, cela permet d'espérer.

- **Le président Porochenko a joué un rôle essentiel dans la création de l'EOd'U, tandis que le Département d'état des États-Unis a pris une part active à ce processus. Quel est le rôle de la politique et des politiciens dans ce qui se passe en Ukraine ?**

L'intérêt des États-Unis dans l'autocéphalie de l'Église d'Ukraine est évident, et nous pouvons en juger d'après les commentaires officiels et les autres mesures prises par le Département d'état et par les ambassadeurs des États-Unis dans différents pays. Je citerais quelques exemples caractéristiques, comme la récente rencontre de l'ambassadeur des États-Unis en Grèce, Geoffrey Pyatt, avec le gouverneur de l'Athos, Kostas Dimtsas, le jour même où la délégation de la prétendue « EOd'U » se trouvait sur le Mont Athos. Différentes personnalités officielles des États-Unis ont plusieurs fois fait des déclarations de soutien à l'autocéphalie de « l'EOd'U ». Le secrétaire d'état des États-Unis, Mike Pompeo, a déclaré que la création de « l'EOd'U » était une manifestation de « liberté religieuse » en Bien qu'en réalité, cette manifestation de « liberté religieuse » a déjà eu pour résultat que des dizaines d'églises de notre Église ont été confisquées, tandis qu'on veut lui changer sa dénomination, ce qui va à l'encontre de la Constitution ukrainienne et de tous les autres principes des droits de l'homme. On exerce une pression colossale sur notre Église. Ce qui ne semble pas alarmer ni susciter de déclarations aux représentants des États-Unis, ces défenseurs de la liberté religieuse.

- **Le Saint-Synode de l'Église orthodoxe bulgare n'a pas encore publié de déclaration officielle sur l'EOd'U et sur sa canonicité. Nous nous posons donc une question très importante : y a-t-il un sacerdoce dans l'EOd'U, la grâce s'exerce-t-elle dans cette organisation ? Les sacrements orthodoxes y sont-ils valides ? Un orthodoxe peut-il fréquenter ses églises ?**

Notre Église s'est prononcé sur la création de « l'EOd'U » dans les décrets du Concile épiscopal de l'Église orthodoxe ukrainienne en date du 13 novembre 2018, et dans les résolutions du Saint-Synode de l'Église orthodoxe ukrainienne le 7 décembre 2018. Nous ne considérons pas « l'EOd'U » comme une Église authentique. Il y avait deux schismes, l'EOAU et l'EOU-PK, qui ont fusionné en une seule organisation, mais cela reste un schisme. Tels qu'ils étaient, en dehors de l'Église, tels ils sont restés. Sur le fond, rien n'a changé, ils ne sont pas revenus à l'Église en se repentant du péché de schisme, de même que la succession apostolique n'a pas été rétablie dans leur hiérarchie.

Vous avez aussi connu une situation de schisme en Bulgarie. En 1998, tous les schismatiques bulgares sont venus à la Réunion des primats des Églises locales, ils ont présenté des lettres de pénitence, et le plérôme de l'Orthodoxie, en la personne des primats de toutes les Églises locales, a accepté leur repentir et les a restaurés dans la communion de l'Église. Dans le cas ukrainien, les schismatiques n'ont pas fait pénitence, il n'y a pas eu de lettres de repentir. Les schismatiques ont été reçus sans pénitence, de façon volontariste, et sur une décision unilatérale du Patriarcat de Constantinople.

Pourquoi n'a-t-on pas de raison ecclésiologique pour les considérer comme une authentique Église ? Le fait qu'ils ont été reconnus par le Patriarcat de Constantinople constitue effectivement un sérieux problème ecclésiologique ? Les schismatiques sont-ils par là devenus Église ou, au contraire, le Patriarcat de Constantinople s'est-il entaché en communiquant avec eux ? A quel point le Patriarcat de Constantinople est-il lui-même canonique actuellement ? C'est l'ensemble de l'Orthodoxie qui devra répondre à cette question.

Mais j'aimerais citer à ce propos la réponse du métropolite Serge (Stragorodski), le 22 septembre 1925, à la lettre d'un hiérarque de l'église vivante, qui affirmait que les rénovateurs étaient devenus canoniques parce qu'ils avaient été reconnus par le Patriarcat de Constantinople. Le métropolite Serge répond au rénovateur que le fait que le patriarche de Constantinople ait échangé des lettres avec le Synode réformé était peu convaincant. « Nous savons, poursuit le métropolite Serge, que seuls se trouvent en unité avec l'Église ceux qui sont en communion avec leur évêque et avec leur patriarche légitimes ; qui a été excommunié par son patriarche ne peut être reçu dans la communion par les autres... Et celui-là même qui est entré en communion avec l'excommunié doit être excommunié (canon des apôtres, 10 et 12). Cela signifie que si le patriarche de Constantinople est entré en communion avec les rénovateurs, tant pis pour le patriarche. Devant la loi de Dieu, tous sont égaux : les patriarches et les laïcs. Lorsque le patriarche de Constantinople, au XV^e siècle, s'est uni à Rome, l'Église russe ne l'a pas suivi, et les prêtres catholiques vivant en Russie n'en sont pas devenus orthodoxes pour autant. De la même façon, la communion du patriarche de Constantinople avec les rénovateurs ne peut qu'assimiler le patriarche aux rénovateurs, et non les rénovateurs aux orthodoxes » conclut le métropolite Serge. Bien plus, nous voyons qu'il n'y a pas réception par le plérôme de l'Église orthodoxe, l'Église n'est pas prête à approuver la légalisation des schismatiques.

- **Comment répondriez-vous à la critique parfois adressée à l'Église orthodoxe ukrainienne, de ne pas être assez patriote, pas assez loyale envers son pays, et de s'aligner sur la Russie ?**

On a fait artificiellement de l'Église orthodoxe ukrainienne, et on continue à faire d'elle, je le répète, artificiellement, un ennemi de la société ukrainienne. C'est une pure calomnie. Nos fidèles servent dans l'armée, payent l'impôt, prient pour « les dirigeants et les armées », sont des citoyens respectueux des

lois. Toutes ces accusations sont artificielles, infondées, et répondent à une commande.

- **Les autorités ukrainiennes portent-elles atteinte aux droits de l'Église orthodoxe ukrainienne ? Peut-on parler de persécutions ?**

A l'heure actuelle, on nous a confisqué environ 45 églises, et la situation reste conflictuelle dans environ 150 cas. Lorsqu'on chasse les gens de leurs propres églises, lorsqu'ils sont contraints de chercher des locaux pour y célébrer les offices et y prier, est-ce que ce ne sont pas des persécutions ? Oui, c'est une forme de persécution. Tous les jours, les médias ukrainiens déservent des tonnes de saletés sur l'Église orthodoxe ukrainienne, la discriminant et façonnant l'image d'un ennemi. Est-ce que ce ne sont pas des persécutions ? Les persécutions prennent des formes différentes, ce n'est pas uniquement assassiner.

- **Pour conclure, cher monseigneur, que voudriez-vous dire aux orthodoxes de Bulgarie ?**

Je suppose que le Seigneur a permis cette épreuve pour que nous devenions plus forts. Nous, les orthodoxes en Ukraine, de même que les orthodoxes du monde entier. En Bulgarie, vous avez vécu le schisme, et certains échos de cette blessure restent dans les mémoires, se font encore sentir dans l'Église bulgare. Il me semble que votre peuple, ayant vécu la tragédie du schisme, ressent la blessure et les problèmes que nous vivons aujourd'hui. Nous vous demandons donc de prier, nous vous demandons de soutenir notre Église et vous souhaitons de rester fidèles à votre Sainte Église bulgare. Je demande de prier pour l'unité de l'Orthodoxie.

Source: <https://mospat.ru/fr/news/46622/>